

**Séquence 3 - Objet d'étude : « Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle »  
Explication de texte n° 12**

**ANTOINE**

- 1 Et nous, nous nous sommes fait du mal à notre tour,  
chacun n'avait rien à se reprocher  
et ce ne pouvait être que les autres qui te nuisaient et nous  
rendaient responsables tous ensemble,  
5 moi, eux,  
et peu à peu, c'était de ma faute, ce ne pouvait être que de  
ma faute.  
On devait m'aimer trop puisque on ne t'aimait pas assez et  
on voulut me reprendre alors ce qu'on ne me donnait pas,  
10 et ne me donna plus rien,  
et j'étais là, couvert de bonté sans intérêt à ne jamais devoir  
me plaindre,  
à sourire, à jouer,  
à être satisfait, comblé,  
15 tiens, le mot, comblé,  
alors que toi, toujours, inexplicablement, tu suais le malheur  
dont rien ni personne, malgré tous ces efforts, n'aurait su te  
18 distraire et te sauver.
- 19 Et lorsque tu es parti, lorsque tu nous as quittés, lorsque tu  
20 nous abandonnas,  
je ne sais plus quel mot définitif tu nous jetas à la tête,  
je dus encore être le responsable,  
être silencieux et admettre la fatalité, et te plaindre aussi,  
m'inquiéter de toi à distance  
25 et ne plus jamais oser dire un mot contre toi, ne plus jamais  
même oser penser un mot contre toi,  
27 rester là, comme un benêt, à t'attendre.

**Jean-Luc Lagarce, *Juste La fin du monde*, 2ème partie, scène 3**

**Introduction + lecture (2-3 min max)**

- Extrait de *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, 1990
- Pièce de théâtre - Thématique de la famille, communication
- Lagarce a connu un succès posthume - Œuvre contemporaine
- Style d'écriture particulier - Remise en scène par de nombreux metteurs en scène tels que Jean-François Berreur, ami proche de JL Lagarce
- JL Lagarce est mort du Sida
- Certaine touche autobiographique, peur de la mort → Journal intime de JL Lagarce
- Titre un peu euphémique

Annnonce de la problématique : **En quoi cette tirade apparaît-elle comme une délivrance pour Antoine ?**

Et des mouvements :

- Mouvement 1 : Antoine parle de culpabilité
- Mouvement 2 : Aigreur d'Antoine qui se dégage
- Mouvement 3 : Frustration d'Antoine

## Mouvement 1 : Antoine parle de culpabilité

|   |   |  |
|---|---|--|
| <p>- Antoine insiste sur la notion de famille, de bloc familiale</p> <p>- Antoine parle avec ironie de son sentiment de culpabilité</p> | <p>- <u>1ère pers plur (x4) :</u><br/><u>« nous » (x3) ; « notre » 1</u></p> <p>- <u>Pronom indéfini : « chacun » 2</u></p> <p>- <u>Pronom : « les autres » 3</u></p> <p>- <u>Express° : « tous ensemble » 1.4</u></p> <p>- <u>Juxtaposit° des pronoms : « moi, eux » 5</u></p> <p>- <u>Répétit° : « faute » (x2) 6 &amp; 7</u></p> <p>- <u>Dét possessif : « ma » 6 &amp; 7</u></p> <p>- <u>Négat° restrictive : « ne pouvait être que de ma faute » 6</u></p> | <p>→ indique une sorte de communauté qui s'oppose à l'individualité de Louis, le "Et nous" 1 = emphatique, centre l'attention sur le bloc familial</p> <p>→ Marque l'individu au cœur du grpe, au sein du bloc familial</p> <p>→ Opposit° à la famille, grpe de personnes différent de la famille</p> <p>→ Ramène au grpe de la famille dont Louis est exclu</p> <p>→ crée une désolidarisat° du bloc familial, Antoine axe sa réflexion sur lui-même</p> <p>→ en lien avec « reprocher » 2 pour le champ lexical de la culpabilité</p> <p>→ Antoine cherche à endosser le malheur de Louis</p> <p>→ ironique, raisonnement absurde, invalidité du constat</p> |
|---|---|--|

## Mouvement 2 : Aigreur d'Antoine qui se dégage

|  |   |  |
|--|---|--|
| <p>- Opposition fraternelle, thématique des frères ennemis</p> <p>- Antoine joue le rôle d'enfant modèle pour résoudre les problèmes de cette famille</p> <p>- Opposition, accusation d'Antoine vis-à-vis de son frère</p> | <p>- <u>Opposition : « m' » 8 // « t' » 8</u></p> <p>- <u>Adv : « trop » 8 // « pas assez » 8</u><br/>→ un peu antithèse</p> <p>- <u>Conj de subor : « puisque » 8</u></p> <p>-</p> <p>- <u>Gradation : « me reprendre » 9, « me donnait » 9, « me donna plus rien » 10</u></p> <p>- <u>Rythme ternaire : « à jouer, à sourire, à être satisfait »</u></p> <p>- <u>Reprise de l'adj : « comblé » 14 &amp; 15</u></p> <p>- <u>Locut° conjonctive : « alors que » 16</u></p> <p>- <u>2ème pers sing : « toi » 16 ; « tu » 16 ; « te » 17 ; « te » 18</u></p> <p>- <u>Métaphore : « tu suais le malheur » 16</u></p> <p><u>2 adv : « toujours, inexplicablement » 16</u></p> | <p>→ crée une opposition entre les 2 frères</p> <p>→ renforce l'opposit° entre ces deux frères</p> <p>→ Marque un rapport de cause, raisonnement tronqué pour expliquer le problème d'amour à la façon d'un enfant</p> <p>→ marque le sacrifice d'Antoine pour son frère</p> <p>→ en lien avec la comédie sociale, Antoine a dû simuler le bonheur</p> <p>→ Permet à A. de s'interroger sur le/les sens du mot "comblé"</p> <p>↳ sens 1 : répondre aux besoins d'une personne</p> <p>↳ sens 2 : remplir un vide, un manque</p> <p>→ marque une rupture entre le moment où A parlait de lui enfant et le moment où il se reconcentre sur son frère Louis</p> <p>→ Louis devient une cible, la cible d'Antoine, la cible de ttes les accusations</p> <p>→ Malheur incontrôlable comme la sudation, désagrément pour l'autre, visible par l'autre</p> <p>→ toujours = permanence &amp; inexplicablement =</p> |
|--|---|--|

|  |   |  |
|--|---|--|
|  |   | incompréhension, vient qualifier les manifestations de ce malheur  |
| <b>Mouvement 3 : Frustration d'Antoine</b>             |   |  |
| - Frustration d'Antoine liée au départ de Louis        | - Gradat° ascendante : « <u>parti, quittés, abandonnas</u> » 19   | → A. part d'un constat pour aller vers l'expression du sentiment d'abandon, exprime l'impact du départ de Louis sur la famille |
|  | - Anaphore : « <u>lorsque</u> » (x3) 19 ; 20  | → A se concentre sur un moment précis, un moment traumatique, un moment charnière pour l'histoire de cette famille, d'Antoine  |
|  | - Métaphore : « <u>tu nous jetas à la tête</u> » 21   | → Violence, brutalité de ce moment de séparation ; brièveté du moment avec Passé Simple  |
|  | ↓<br>passé simple   | → posture d'obligation, de sacrifice   |
| - Antoine explique qu'il a dû jouer un rôle protecteur | - v. : « <u>dus</u> » 22  | → Répétition de ce comportement dans le temps  |
|  | ↓<br>(en lien avec le v) - adv : « <u>encore</u> » 22   | → Actions psychologiques pesantes, Antoine endosse des responsabilités qui sont normalement pour la figure paternelle          |
|  | - v. : « <u>admettre</u> » 23 ; « <u>te plaindre</u> » 23 ; « <u>m'inquiéter</u> » 24   | → La défense de Louis par la mère est absolue, la parole est verrouillée, par la mère notamment                                |
|  | - Épanorthose : « <u>et ne plus jamais oser dire un mot contre toi, ne plus jamais même oser penser un mot contre toi</u> » 24,25 | → benêt = idiot, Antoine se dénigre face à sa passivité, son inertie   |
|  | - Comparaison : « <u>comme un benêt</u> » 27  |  |

### Conclusion (30 sec - 1 min max)

Pour conclure, pour répondre à notre problématique qui était : **En quoi cette tirade apparaît-elle comme une délivrance pour Antoine ?**

- la tirade a attendu jusqu'à la fin de la pièce pour voir le règlement de compte entre Antoine et Louis
- cette tirade offre un nouvel éclairage sur Antoine, elle éclaire le lecteur sur le vide affectif, et la souffrance ressentis par Antoine

### Ouverture :

On pourrait mettre ce texte en lien avec la tirade de Suzanne, qui, de la même manière qu'Antoine livre son ressenti sur le départ d'Antoine et son influence, son impact sur la famille.